

Altermédia présente

# 6 FILMS AU FÉMININ

14 - 20  
Février  
2018



Cinéma Le Saint-André des Arts  
Métro Saint-Michel, 75006 Paris

# PROGRAMME

Films présentés par leur équipe artistique

## Mercredi 14 février

Ouverture

**20h00** Véra

**21h35** La Leçon de danse

Débat Le viol dévoilé, Marie-France Casalis, Collectif féministe contre le viol

## Jeudi 15 février

**20h00** Véra

**21h35** Coucher de soleil sur le 9-3

Débat Les arts urbains, Véronique Mesnager

## Vendredi 16 février

**20h00** Chica

**21h25** Coucher de soleil sur le 9-3

Débat Les drogues récréatives, Jean-Pierre Winter

## Samedi 17 février

**14h00** Véra

**15h35** La Leçon de danse

Débat La nouvelle vague féminine du cinéma, Rachel Khan et Véronique Mesnager

## Dimanche 18 février

**14h00** Cours plus vite que la vie  
Coucher de soleil sur le 9-3

**15h25** Chica

Débat Les quartiers populaires, Gérard Mordillat

## Lundi 19 février

**20h00** La Leçon de danse

**21h10** Chica

Débat Danser sa vie, Rosita Boisseau

## Mardi 20 février

Clôture

**20h00** Coucher de soleil sur le 9-3

**21h00** Cuba no, Cuba si (sur invitation)

Rencontre avec Yann Dedet : Le cinéma, un tout



## SIX FILMS AU FÉMININ

**En 2018, Altermédia a 30 ans et présente ses six dernières productions suivies de débats**

L'équipe d'Altermédia est une exception dans le monde de l'audiovisuel : elle est majoritairement féminine, hormis Gérard Mordillat, écrivain et réalisateur (*Mélancolie ouvrière*, 2017; *Jésus et l'Islam*, 2015 ; *Le Grand Retournement*, 2013), son président. Rappelons que les réalisatrices de films sortis en salles ne sont que 14% et, pour les films diffusés à la télévision, on ne compte que 20% de réalisatrices et 22 % de scénaristes.

C'est donc un trio artistique féminin - une réalisatrice, une chorégraphe, une scénariste, qui signe les six films qui, rassemblés ici, nous content les aventures de jeunes créatrices, danseuses, musiciennes, dans la jungle des villes et des cités, aux prises avec la violence ordinaire.

Six comédies grinçantes qui, du point de vue des femmes, abordent les questions majeures qui agitent nos sociétés. Elles questionnent et renversent les représentations, fusionnent les cultures. Leurs héroïnes sont de jeunes artistes qui cherchent leur voie, confrontées à d'autres cultures et à leurs propres doutes.

Les équipes artistiques féminines sont accompagnées par de grands techniciens, collaborateurs de création du meilleur cinéma européen.

L'univers narratif des films de Caroline Chomienne se construit autour de la danse et des arts urbains, avec des personnages, le plus souvent féminins, en quête de sens, de reconnaissance, et d'amour.

À l'issue des projections, des rencontres permettront d'aborder, avec les équipes artistiques et techniques, différentes thématiques en lien avec celles des films et plus largement celle de l'égalité homme femme dans la culture.



## Avant-Propos

Est-ce ainsi que les  
femmes rêvent ?

Filmer le chemin de la création, la beauté du geste, le travail rigoureux de la danseuse ou du peintre, et mettre en commun nos savoir-faire artistiques entre actrices, acteurs, musicien, chorégraphe, chef opérateur, monteur, réalisatrice pour faire éclore de concert une œuvre, me fascine.

Mes films mettent en abîme, dans ce cadre narratif et esthétique, un regard sur l'envers du décor, le off des univers créatifs lorsque les ficelles sont encore visibles : le geste, la nécessité vitale qui l'anime et la puissance de sa résilience. Car l'art est un tout qui se vit aussi, et davantage, loin des lumières du spectacle ou de la salle d'exposition. La vie d'artiste est d'abord une manière singulière d'être au monde.

Artistes en devenir, mes héroïnes sont des jeunes urbaines qui affrontent leur vie sur des terrains moins balisés que d'autres jeunes. Elles assument les risques et les obstacles qui se dressent devant elles pour monter leurs projets et pour vivre leur féminité avec à la clef l'amour (ou pas). Mues par la passion.

Avec la scénariste et romancière Corinne Atlas et la chorégraphe Andrea Sitter, nous travaillons entre gravité et légèreté, sérieux et humour, dans la danse comme dans les dialogues, pour mettre en images ces vies d'artistes si rarement montrées à l'écran.

Issus de résidences dans des quartiers cosmopolites, ces films sont le fruit d'une double performance : artistique et technique. Leur dispositif de mise en scène fait s'assembler les différents niveaux de jeu d'acteurs professionnels et non professionnels, d'artistes peintres, musiciens, danseurs et sportifs. Il permet au chef opérateur Paolo Carnera d'entrer dans cette rencontre avec la légèreté nécessaire pour saisir le ressort que tous offrent de l'exigence et de la solidarité sur un tournage de quelques jours. De ce bouillon de cultures où prolifère tout un pan des arts contemporains, se dégage une force inouïe. C'est d'ailleurs cette puissance créatrice qui est soulignée sur un mur de la Friche de la Belle de mai, à Marseille, où est écrit « Vous ne pouvez rien contre nous ».

Mes films honorent les femmes, leurs beautés, leurs combats, leurs visions du monde. Les personnages rêvent d'une vie et se battent pour qu'un autre monde advienne grâce à l'art.

C'est la beauté du geste qui donne sens à ces rencontres.

**Caroline Chomienne, réalisatrice**

# Éditorial

Altermédia, un collectif d'artistes et de cinéastes pour la transmission du 7ème art, labellisé Club Unesco.



Une menace pèse quotidiennement sur nous : l'indifférence ; et la curiosité est si profondément enfouie que parfois le courage manque de creuser la terre pour la faire resurgir. Les six films de Caroline Chomienne, présentés dans le cadre des Rencontres d'Altermédia, luttent contre cette indifférence mortifère et sont gouvernés par une curiosité si forte qu'elle éblouit l'écran.

Ces films sont des alertes.

Altermédia est une association qui a pour but de permettre à des jeunes filles et des jeunes gens hors d'un cursus scolaire ou universitaire d'accéder aux métiers du cinéma. D'y accéder par la pratique, l'expérience, le concret. Et, pour qui veut être cinéaste, quelle expérience concrète, quelle pratique sont plus nécessaires que le tournage d'un film ? Pour qu'Altermédia tienne son rang, il faut qu'on y fasse du cinéma ; qu'il n'y soit pas un ailleurs plus ou moins rêvé, plus ou moins coûteux, plus ou moins atteignable. Aussi, Caroline Chomienne - pour qui il n'y a pas de hiatus entre sa vie de cinéaste et son engagement au cœur d'Altermédia - empoigne le réel (c'est-à-dire ce qui ne va pas) à pleines mains et tourne coûte que coûte.

Et les stagiaires intégrés aux équipes comme les techniciens professionnels qui les accueillent brisent le mur de l'indifférence. Pour que la curiosité triomphe : comment vivons-nous ? qui sont ces étrangers qui nous ressemblent ? que disent ces visages ? qui sont ces filles que l'on voit cheminer seules ? et tant d'autres questions mises en images...

Six films, comme les sept mercenaires !

Six films d'un auteur, Caroline Chomienne, six films portés contre vents et marées par toutes celles et ceux qui font vivre Altermédia. Six films, six héroïnes de notre temps, pour briser « l'infinie servitude des femmes », comme dirait Rimbaud.

Altermédia, un collectif d'artistes et de cinéastes pour la transmission du 7ème art, labellisé Club Unesco.

# LES DÉBATS

## Danser sa vie

| Lundi 19 février, 21h10 |

Les films de fiction comme les documentaires sur le monde de la danse saisissent l'émotion des spectateurs, par le partage d'un sentiment en musique. C'est un moment de bonheur, un moment où le personnage danse sa vie, sublime le présent, qu'il soit triste ou gai.

Chorégraphes, compositeurs et cinéastes travaillent ensemble pour mettre en scène les corps en mouvement et restituer une chorégraphie propre au film : une danse spontanée, une scène du répertoire classique émouvante, une danse de fête, une danse solitaire, une danse dans la rue. Le corps du cadreur peut aussi entrer dans la danse - comment filmer la grâce, restituer le sublime ?

De la comédie musicale classique aux essais contemporains, les chorégraphes Andrea Sitter et Karine Saporta et la cinéaste Caroline Chomienne croisent tous les modes d'irruption de la danse au cœur de leurs films, pour le plus grand plaisir des danseurs et des spectateurs. Un langage original dans le cinéma français.

*Débat animé par Rosita Boisseau, auteure de «Danse contemporaine», journaliste spécialiste de la danse contemporaine, en présence de Caroline Chomienne, Corinne Atlas et Andrea Sitter.*

## La nouvelle vague féminine du cinéma

| Samedi 17 février, 15h30 |

Depuis les années 70, des réalisatrices commencent timidement à émerger dans le 7ème art. Dans le domaine de la fiction comme du documentaire, elles sont de plus en plus reconnues, croit-on. Mais les statistiques démentent cette impression : moins de 20% des films sortis en salles sont l'œuvre de femmes.

Pourtant les films de femmes disent le monde autrement par leur engagement politique, la représentation des malaises sociaux, et les images de la femme, de son corps, de sa sexualité, de sa vie amoureuse, familiale. Et bien sûr les rapports entre hommes et femmes... En quoi les films de femmes sont-ils différents ? Peut-on parler de « cinéma féminin féministe ou militant ? Ou tout simplement d'un autre regard derrière la caméra ? »

*Débat animé par Rachel Khan, auteure de «Les grandes et les petites choses», comédienne, responsable de Causette Afrique; et Véronique Mesnager en présence de Caroline Chomienne, Corinne Atlas et Andrea Sitter.*



---

## Le viol dévoilé

| Mercredi 14 février, 21h30 |

Parmi les grands tabous qui ne se montrent ni ne se parlent, le viol a longtemps souffert de la loi du silence. Désignant la victime et non le violeur comme coupable, et, pire comme souillée. Ce silence fausse les statistiques mais de plus en plus de femmes osent parler et l'on s'aperçoit que le viol touche toutes les couches sociales et principalement les jeunes filles.

Le cinéma s'en fait peu l'écho sauf dans de rares documentaires. De la misogynie à la violence ordinaire, il n'y a qu'un pas, et les soirées festives souvent tournent au drame.

*Débat animé par Marie-France Casalis, Collectif féministe contre le viol, en présence de Caroline Chomienne.*

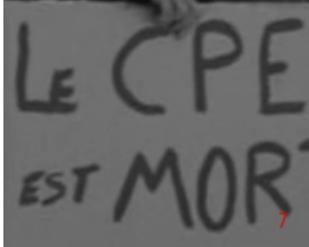
## Pas de quartier : un autre regard sur les quartiers populaires dans le cinéma

| Dimanche 18 février, 15h15 |

Contrairement aux médias qui véhiculent la plupart du temps une image négative des quartiers sensibles le cinéma n'a-t-il pas un rôle à jouer pour inverser cette vision ? En montrant une banlieue qui ne serait pas le négatif de la ville.

Depuis peu le cinéma apporte sur les populations des banlieues pauvres un autre regard que celui de la distance à la norme et de la marginalité. Il montre que la question ne se réduit pas à un "problème social", et non seulement pointe le problème de l'exclusion mais développe la présence de nouvelles formes du lien social. Au-delà du racisme et du sexisme il montre que s'instaurent de nouvelles solidarités.

*Débat animé par un représentant de la DDCS de Paris (Direction Départementale de la Cohésion Sociale) et Gérard Mordillat, écrivain, cinéaste, président d'Altermédia en présence de Caroline Chomienne et Corinne Atlas.*



## Les arts urbains

| Jeudi 15 février, 21h30 |

Au-delà du street art, l'art urbain, considéré durant des années comme illégitime, assimilé à la délinquance plus qu'à la création se voit aujourd'hui ouvrir les portes du marché de l'art et des musées.

En s'institutionnalisant, les messages ne perdent-ils pas de leur vigueur et de leur crédibilité ? Ce mouvement artistique contestataire d'une incroyable vitalité qui a pris son essor dans les rues de New York au début des années 1970 et qui est rapidement devenu un phénomène mondial va-t-il garder sa radicalité et son inventivité en dépit de sa récupération par les marchés de l'art ? Ces moyens d'expression continuent-ils d'évoluer en périphérie du monde artistique sous de nouvelles formes ?

*Débat animé par Véronique Mesnager, expert en art urbain et commissaire d'exposition, en présence de Caroline Chomienne, Corinne Atlas et Norma Claire.*

## « Profiter » de sa jeunesse : les drogues « récréatives »

| Vendredi 16 février, 21h20 |

Ils croyaient faire la fête, s'affranchir des contraintes et des normes, surfer sur leur jeunesse dans des paradis artificiels... et bientôt ils tombent de haut... On ne sait pas trop ce qu'on consomme et d'ailleurs on consomme rarement ces produits tranquillement à la maison, mais plutôt dans un cadre festif, avec un mélange des produits stimulants et sédatifs, qui baissent l'activité respiratoire.

Le mélange avec de l'alcool risque d'emporter nos jeunes. Alors que ce n'était pas le but de cette consommation.

(Il faut avoir conscience du marketing international autour de ces drogues. Le chiffre d'affaires est monstrueux.)

*Débat animé par Jean-Pierre Winter, psychanalyste, philosophe et auteur de nombreux ouvrages, dont : Les hommes politiques sur le divan ; Les errants de la chair. Etudes sur l'hystérie masculine ; Les images, les mots, le corps. Entretien avec Françoise Dolto ; Transmettre (ou pas) ; Peut-on croire à l'amour? En présence de Caroline Chomienne et Corinne Atlas.*



## Conférence de Yann Dedet : Le cinéma, un tout

| Mardi 20 février, 21h00 |

«Le cinéma tient à peu de choses : l'incarnation d'un acteur-trice (beurk l'écriture inclusive-zif) ; le regard amoureux (ou haineux, voir Herzog) de la réalisatrice-teur sur lui-elle ; la qualité littéraire des dialogues, comprenant l'argotique et l'onomatopéique ; la vigueur et la profondeur du moment de vie racontée ; et en les beautés ou agressions formelles des images qui sculptent l'espace, des sons qui chatouillent nos mémoires et des coupes temporelles qui sont la musique du film, souvent en contrepointant celle-ci.» Yann Dedet

*Depuis 1971, Yann Dedet est le monteur de la plupart des films de François Truffaut, Maurice Pialat, Philippe Garrel, Manuel Poirier, Cédric Kahn, Amos Gitai, Brigitte Rouan, Laetitia Masson, Catherine Corsini, Nicole Garcia, Caroline Chomienne.*



Je lis,  
j'écoute,  
je regarde,  
je sors,  
je commente,  
je partage,  
je vis  
au rythme de  
ma culture

# Télérama<sup>1</sup> culture



UN MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS, UN SITE, UNE APPLI, DES SERVICES TOUS LES JOURS, DES PRIVILÈGES TOUTE L'ANNÉE.





# LA LEÇON DE DANSE

Drame | Couleur | 63' | HD | 2018

avec Alexane Albert, Lujza Richter, Ibrahim Koma, Bruno Maréchal, Léo Lorenzo, Djamel Benyahia, Andrea Sitter, Marine Sigismeau, Bernard Bloch

La vie s'ouvre à la jeune et talentueuse Mila. A la fac, elle vient de rencontrer l'amour. Et dans le monde de la danse, sa passion, on vient de lui proposer un premier contrat « pro ».  
Mais sa vie bascule après un viol collectif dont elle est victime lors d'une soirée arrosée.

Réalisation	Caroline Chomienne
Scénario	Caroline Chomienne, Caroline Pochon, Maxime Taris
Musique	Philippe Jakko
Chorégraphie	Andrea Sitter
Production	Altermédia   Gérard Mordillat, Caroline Chomienne, Magdalena Petrovc et Les Films Singuliers   Michel Poirier
Image	Paolo Carnera AIC
Montage	Laurent Rouan
Son	Xavier Griette
Mixage	Mathieu Farnarier
Étalonnage	Thomas Bertay
Décors	Jean Bauer
Costumes	Soraya Lattali



## NOTE DE LA RÉALISATRICE

Comment parler du viol collectif et des conditions d'une résilience ?

Une épreuve pour la chorégraphe Andrea Sitter et moi-même. Et plus tard pour les comédiennes.

Comme la plupart des femmes, nous avons toutes, un jour ou l'autre, été molestées voire agressées. Traiter d'un tel sujet n'est pas facile, ni anodin. Pour éviter toute stigmatisation, nous avons choisi de situer le viol dans un milieu de jeunes filles aisées.

Mila est victime d'une sorte de bizutage étudiant, lors d'un casting pour intégrer une compagnie de danse. Elle apparaît décalée par rapport à ce qu'elle vit, son silence et son déni questionnent : va-t-elle choisir la reconstruction plutôt que la destruction imposée ?

La beauté de la danse et des jeunes artistes introduit une certaine distance qui permet de filmer et de regarder cet acte sordide, mais le rend encore plus troublant, révoltant, intolérable. De la misogynie ordinaire à la violence la plus abjecte il n'y a qu'un pas...

Il fallait aussi, pour sortir de ce drame par le haut, envisager une possible résilience. D'où la fin ouverte de *La Leçon de danse*.

Parmi la centaine de danseuses professionnelles que nous avons rencontrées pour le rôle de Mila, le choix d'Alexane Albert a été tout de suite évident devant l'intelligence et la finesse de son jeu.



Pour le rôle de Rose, son amie, confidente et soutien, il fallait une actrice avec une formation plus complète, tant en comédie qu'en danse. J'ai rencontré l'excellente Lujza Richter à Londres.

La danse était un parti-pris risqué pour traiter du viol. J'ai été rassurée d'être comprise le dernier jour du tournage quand le chef opérateur du film Paolo Carnera m'a dit, face à la nudité et la posture de Mila, avoir eu l'impression de filmer une peinture de Degas.







# CUBA NO, CUBA SI

Comédie dramatique | Couleur | 75' | HD | 2018

avec Nathalia Acevedo, Laura Boujenah, Xavier Laurent, Charlie Nelson, Nitsa Benchetrit, Andrea Sitter, José-Luis Vidal

Deux jeunes cousines qui préparent un concours de chorégraphie tombent amoureuses d'un peintre exilé cubain qui prépare son retour au pays natal : sur des airs de boléro, ils s'emmêlent les pinceaux dans les jeux de l'amour et de l'amitié.

<b>Réalisation</b>	Caroline Chomienne
<b>Scénario</b>	Caroline Chomienne Corinne Atlas
<b>Musique</b>	Philippe Jakko
<b>Chorégraphie</b>	Karine Saporta
<b>Production</b>	Altermédia   Gérard Mordillat, Caroline Chomienne, Magdalena Petrovic et Les Films Singuliers   Michel Poirier
<b>Image</b>	Paolo Carnera, AIC
<b>Montage</b>	Yann Dedet
<b>Son</b>	Pascal Ribier
<b>Mixage</b>	Mathieu Farnarier
<b>Étalonnage</b>	Thomas Bertay
<b>Décors</b>	Jean Bauer
<b>Costumes</b>	Isabelle Deffin



## NOTE DE LA RÉALISATRICE

Beaucoup de jeunes s'exilent pour échapper au conformisme d'une société européenne vieillissante qui leur laisse peu de place.

C'est le cas de ces deux jeunes artistes femmes en partance pour un nouveau monde. Pour traiter avec humour des embûches qui jalonnent leur parcours et leur quête intime, j'ai imaginé, avec la scénariste Corinne Atlas et les chorégraphes Karine Saporta et Andrea Sitter, les retrouvailles de deux jeunes cousines à l'occasion d'une collaboration chorégraphique.

L'une espagnole, légère en amour, et l'autre, française, qui ne jure que par l'amitié, tombent pourtant toutes les deux amoureuses du même artiste peintre cubain.

Celui-ci rêve d'un retour dans son pays natal. Quand il apprend que les deux cousines s'y rendent, il entreprend de les séduire pour partir avec elles, alors même qu'il est déjà fiancé à une galeriste d'art qui lui a permis d'asseoir une petite notoriété. D'ailleurs l'ex-mari de cette dernière rode autour des artistes : il attend le bon moment pour la récupérer comptant, nous dit-il face caméra, «sur l'intelligence des femmes, de toutes les femmes».

Installés dans des ateliers collectifs, les personnages se cherchent, se trouvent et poursuivent dans une ronde amoureuse où les rôles ne sont pas figés.

La diversité des cultures ajoute au film une profondeur où la perspective des sentiments semble aller jusqu'à la 3D.

Ce qui est montré ici ce sont les manières différentes qu'ont les femmes et les hommes d'appréhender l'art et la vie. Dans cette transversalité artistique, les rapports évoluent entre le dévouement sans faille de la galeriste pour son amant peintre égocentrique et manipulateur à l'égard des femmes, à l'opposé de l'ex-mari le courtois et sincère. Les femmes sont solidaires, eux sont rivaux.

Le parallèle entre la matrice de vie et la matrice artistique reste pour elles le fil conducteur. Le film raconte cette complexité de la puissance féminine au-delà du



dérapage burlesque.

Le jeu distancé de Nathalia Acevedo, découverte dans *Post tenebra lux* de Carlos Reigadas, contraste avec celui, plus sentimental, de Laura Boujenah, sa cousine, ainsi qu'avec l'interprétation exacerbée de Nitsa Benchetrit, la galeriste d'art, ou encore la composition pleine d'esprit de Charlie Nelson, le représentant de l'art officiel.

Les chorégraphies de Karine Saporta et les musiques de Philippe Jakko subliment le métissage : les cuivres cubains colorent d'une nouvelle chaleur le Boléro de Ravel pour que la danse flamenca et contemporaine de José Luis Vidal Cardena (danseur de Cristina Hoyos) et d'Andrea Sitter se marient. Pour mettre en valeur ces fusions, le montage de Yann Dedet enchevêtre savamment les univers et les parcours de chaque artiste.



ALTERMÉDIA PRÉSENTE

# Véra

AGATHE BONITZER - YURI HOPNN  
DIMITRI STOROGE - ANDRÉA SITTER  
NORMA CLAIRE

UN FILM DE  
**CAROLINE CHOMIENNE**

Dans un squat d'artistes, Véra découvre  
la création urbaine : un choc initiatique.

Scénario **Corinne Atlas**, **Caroline Chomienne** et **Gilles Adrien** - Image **Paolo Camera** - Son **Julien Cloquet** - Décors **Félix Allio**  
Costumes **Nathalie Raoul** - Montage **Yann Dedet** - Musique originale **Royal Sonora Max Moya Wright** et **Genronimo**  
Une production **Gérard Mordillat Altermédia**





# VÉRA

Comédie dramatique | Couleur | 87' | HD | 2018

avec Agathe Bonitzer, Dimitri Storage, Yuri Hopnn, Airy Routier, Lucie Boujenah, Norma Claire, Andrea Sitter, Christine Gagnieux, Mel Semé

Véra, jeune danseuse, quitte l'Opéra de Paris et se bat pour intégrer le milieu de la danse contemporaine plus métissée. La métamorphose de la courageuse artiste advient où elle ne l'attend pas.

**Réalisation** Caroline Chomienne

**Scénario** Caroline Chomienne  
Corinne Atlas, Gilles Adrien

**Musique** Max Moya Wright

**Chorégraphie** Norma Claire, Andrea Sitter

**Production** Altermédia | Gérard Mordillat, Caroline Chomienne, Magdalena Petrovic et Les Films Singuliers | Michel Poirier

**Image** Paolo Carnera, AIC

**Montage** Yann Dedet

**Son** Julien Cloquet

**Mixage** Mathieu Farnarier

**Étalonnage** Thomas Bertay

**Décors** Félix Allio

**Costumes** Nathalie Raoul



## NOTE DE LA RÉALISATRICE

Pour avoir côtoyé et observé la jeunesse urbaine, j'ai voulu raconter, avec la scénariste Corinne Atlas et la chorégraphe Andrea Sitter, comment une jeune artiste cherche sa voie hors des sentiers battus.

Les femmes sont nombreuses à oser ce rêve et franchir le pas : pour aller vers l'inconnu et peut-être s'y réaliser, elles sont prêtes à affronter leur famille, leur amant, leur professeur. Les épreuves peuvent y être rudes.

Ainsi est née Véra, jeune danseuse qui abandonne le prestigieux corps de ballet de l'Opéra où elle vient d'être admise, pour forcer la porte d'un collectif de jeunes artistes en banlieue. Je travaille depuis vingt ans en Seine-Saint-Denis où l'art est vivant, à la croisée de toutes les influences, de toutes les pratiques (peinture, musique, danse...) et destiné tant à la rue qu'au musée.

Le challenge était de recréer un collectif avec des jeunes de toutes les disciplines des arts urbains, et, pour incarner notre héroïne, de choisir une jeune femme aussi bonne comédienne que bonne danseuse, ce qui est rare en France.

La danse apparaissait déjà, avec Kader Attou et sa compagnie, dans mes films *Freestyle* et *Des lendemains* qui chantent - tranches de vie de jeunes musiciens à Paris et Marseille, sortis dans les années 2000 et remarquables pour leur liberté de ton. Aujourd'hui j'emprunte plus encore à mon passé de danseuse pour faire surgir la danse du cœur des films, et je donne aux artistes femmes une place centrale. Je raconte leur désir d'émancipation, la solidarité artistique, les questions sociales et raciales, le choix d'aller vers l'inconnu, le dépassement de soi, comme des possibles.

L'entraînement de danseuse et la souplesse de jeu d'Agathe Bonitzer ont permis de tourner Véra avec la légèreté nécessaire au chef opérateur Paolo Carnera (Série *Gommora*,



Erick Zonca, Peter Greenaway) pour entrer dans une mise en scène singulière qui réunit des artistes des quatre horizons : acteurs professionnels et non professionnels, danseurs, peintres, musiciens, boxeurs.

Les chorégraphies sont de Norma Claire et Andrea Sitter, d'origines guyanaise et allemande. Le film raconte cette rencontre des cultures qui inspire les artistes contemporains. Il est lui-même un bouillon de cultures.



Gérard Mordillat ALTERMÉDIA  
PRÉSENTE

« Une lettre aux jeunes poètes  
urbains qui, tels Apollinaire,  
rêvent avec alcools et drogues  
pour exalter l'énergie  
de leur adolescence »

# CHICA

UN FILM DE  
CAROLINE CHOMIENNE

JUDITH ALLIO  
CRISTINA HOYOS  
ESTEBAN CARVAJAL ALEGRIA  
JUDITH HENRI  
SAMIR GUESMI  
QUENTIN MORIOT

SCÉNARIO CAROLINE CHOMIENNE, CORINNE ATLAS  
AVEC LA PARTICIPATION  
DE THOMAS WALLON ET JUDITH ALLIO  
IMAGE JACQUES LOISELEUX  
SON JULIEN CLOQUET  
MONTAGE YANN DEDET  
MUSIQUES ORIGINALES MAX MOYA WRIGHT  
GERONIMO ET PABLO SIERRA

UNE COPRODUCTION ALTERMÉDIA GÉRARD MORDILLAT  
CRÉATIVE CAMÉRA PRODUCTIONS MICHAEL RAEBURN  
COMMUNE IMAGE MICHAEL WERNER EN ASSOCIATION  
AVEC TRAJANA PRODUCCIONES TINA PANADERO  
AVEC LES SOUTIENS DE LA RÉGION ILE DE FRANCE  
CONSEIL GÉNÉRAL 93 DDCS 75 ACS  TRACE EUROPE



# CHICA

Comédie dramatique | Couleur | 78' | HD | 2018

avec Judith Allio, Cristina Hoyos, Quentin Moriot, Arthur Dunand, Bussi Esteban, Carjaval Alegria, Judith Henri, Samir Guesmi, Jean-Pierre Winter et Macarena Ramirez

Lorca, 17 ans, vit à Paris au rythme de la musique et de fêtes entre amis. C'est une époque troublée dont elle s'échappe pour revoir sa grand-mère, danseuse en Andalousie. Là, elle découvre la culture flamenco...

<b>Réalisation</b>	Caroline Chomienne
<b>Scénario</b>	Caroline Chomienne Corinne Atlas
<b>Musique</b>	Max Moya Wright Geronimo Balado
<b>Chorégraphie</b>	Cristina Hoyos
<b>Production</b>	Altermédia   Gérard Mordillat, Caroline Chomienne et Michael Raeburn
<b>Image</b>	Jacques Loiseleux
<b>Montage</b>	Yann Dedet
<b>Son</b>	Julien Cloquet
<b>Mixage</b>	Mathieu Farnarier
<b>Costumes</b>	Nathalie Raoul



## NOTE DE LA RÉALISATRICE

Il nous a fallu du temps, à la scénariste Corinne Atlas et moi pour pénétrer dans le monde fermé des adolescents, partager leur quotidien et obtenir leur confiance.

Ce film s'est écrit, préparé et tourné avec eux sur deux ans, pour restituer au plus près leur univers musical, leur langue, leurs codes vestimentaires et autres.

A leurs côtés, nous avons découvert la responsabilité que les jeunes ressentent les uns envers les autres – surtout les filles, dans le contexte inquiétant de banalisation de l'alcool et des drogues. Leur apparente vie festive cache leur angoisse et le poids des secrets.

Le casting s'est terminé au Cent Quatre (rue d'Aubervilliers, Paris 19<sup>ème</sup>), où nous avons engagé de jeunes de différents milieux sociaux et origines culturelles.

Cette diversité nous a amenés à travailler sur le rapport des enfants aux racines de leurs parents.

Lorca étant d'origine espagnole, nous avons demandé à la danseuse de flamenco, Cristina Hoyos, de jouer le rôle de sa grand-mère : c'est elle qui conduit sa petite fille vers l'avenir en lui faisant découvrir ses origines. En Andalousie, pays de Federico Garcia Lorca, cette grande artiste, égérie de Carlos Saura, nous a ouvert les portes du Sacromonte, le quartier gitan de Granada, et des jardins de l'Alhambra.

La magie de huit poèmes de F.G. Lorca, intégrés à la vie des personnages, infuse discrètement dans le film dès son début : Une adolescente, Lorca, lit un de ses poèmes quand sa grand-mère lui manque. *Verde*, vert, c'est la couleur des olives et de la peau des gitans que F. G. Lorca et Lorca chante.

Elle croque sa jeunesse à pleines dents, entre la musique qu'elle apprend et les fêtes, quand son frère disparaît au cours d'une soirée.

Avec ses amis, elle part à sa recherche à travers la ville, dans leurs lieux de prédilection. Dès qu'elle l'a retrouvé, elle se sent libre de partir plus loin, à la recherche de ses racines. Du début à la fin, sa grand-mère est dans ses pensées, et vice-versa.

La jeune Lorca se construit avec un désir, un absolu, un fantasme de vie, autour de ses quatre piliers de vie : la musique et le chant, la drogue, l'amour et le voyage.

Les jeux de liberté, de dépassement de soi, d'évasion chez cet être en construction nous



montrent comment aujourd'hui les voyages et ces épreuves forment la jeunesse. Le film affronte le tabou de la drogue et détruit le stéréotype au cinéma - ici, les jeunes filles fument aussi... Le message se lit dans le fond et dans la forme du film.

Jacques Loiseleux, qui a fait l'image de *Chica* - chef opérateur également de Maurice Pialat sur *A nos amours*, en 1982, avec Sandrine Bonnaire, nous a dit avoir pris autant de plaisir, trente ans plus tard, à partager cette aventure artistique avec Judith Allio (*Lorca*), Judith Henri (la mère) et Cristina Hoyos (la grand-mère). Même si les adolescents parisiens d'aujourd'hui lui semblaient appartenir à un autre monde.



ALTERMEDIA PRÉSENTE

UN FILM DE CAROLINE CHOMIENNE

# COUCHER DE SOLEIL SUR LE 9-3

*Il arrive parfois à un homme  
que son sang batte si fort  
dans sa tête qu'il n'entende plus  
la rumeur du monde,  
la voix de la raison  
ni même le chant des oiseaux.*

SAMIR GUESMI INDIA HAIR JORIS AVODO ANNE SEE MATA GABIN ANNICK LEGOFF

SCÉNARIO CORINNE ATLAS, D'APRÈS ZE BIG SLIP D'HERVÉ PRUDON, ÉDITIONS DE LA BRANCHE, IMAGE PAOLO CARNERA, SON JULIEN CLOQUET,  
DÉCORS PAULINE REICHENBACH ET FÉLIX ALLIO, COSTUMES NATHALIE RAOUL, MONTAGE YANN DEDET MUSIQUE ORIGINALE JEF SICARD

UNE PRODUCTION GÉRARD MORDILLAT ALTERMÉDIA



# COUCHER DE SOLEIL SUR LE 9-3

Comédie dramatique | N&B | 55' | HD | 2014

avec Samir Guesmi, India Hair, Joris Avodo, Anne Sée, Anne Le Goff, Mata Gabin, Neggus, Hicham Nazzal, Benjamin Rataud, Bernard Bloch, Marie Tirmont, Judith Allio, Paul Allio

Ce matin, Nabil se lève avec une trique inhabituelle, alors qu'il a rendez vous avec une jolie jardinière. Il doit aussi apporter un paquet à son fils, mais se le fait voler par les lascars du coin. Il arrive parfois à un homme que son sang batte si fort dans sa tête qu'il n'entende plus la rumeur du monde, la voix de la raison ni même le chant des oiseaux

<b>Réalisation</b>	Caroline Chomienne
<b>Adaptation</b>	Corinne Atlas
<b>Musique</b>	Jef Sicard
<b>Production</b>	Altermédia   Gérard Mordillat, Caroline Chomienne
<b>Image</b>	Paolo Carnera, AIC
<b>Montage</b>	Yann Dedet
<b>Son</b>	Julien Cloquet
<b>Costumes</b>	Nathalie Raoul Janina Ryba



## NOTE DE LA RÉALISATRICE

Adapté du roman *Ze big slip*, une commande de l'éditeur Alain Guesnier à Hervé Prudon pour sa *Série noire*, dont l'action se déroule dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, avec son héros, un écrivain typique du quartier, pas mal perché, l'auteur tord le cou au genre.

Différence de taille avec le polar : le film a pris pour toile de fond le quartier de la Basilique de Saint-Denis, avec un héros maghrébin, Nabil, son fils métis, et leurs voisines blanches.

De ce fait, le décalage dans la narration opère entre la violence masculine, la puissance, l'impuissance, la sensibilité, la poésie, les questions sociales, ethniques et le rapport à la féminité et aux femmes dans les quartiers populaires.

De surprise en surprise, le film crée un amalgame positif, un mélange de toutes les cultures vers une grâce de l'imprévisible.

Ecrire pour Samir Guesmi a inspiré la scénariste Corinne Atlas qui a prolongé l'humour d'Hervé Prudon par la voix intérieure de Nabil qui court en off tout au long du film. Le travail exigeant de Samir Guesmi a commencé avec le travail sur son personnage en choisissant ses costumes avec Nathalie Raoul.

Je cherchais à réaliser une comédie rocambolesque et une déambulation poétique, dans la ville de Saint-Denis. Dans cette optique, la proposition par le chef opérateur Paolo Carnera d'une image noir et blanc a pris tout son sens. Et Yann Dedet, le monteur a rebondi allègrement sur l'ensemble pour trouver le titre. En somme, j'ai été entourée de poètes - monteur, opérateurs, costumière, décorateur, acteur et actrices et toutes les voisines de Nabil, comme Anne Sée, la lumineuse jardinière ou Annick Legoff, extravagante artiste peintre, sont des étoiles filantes qui gravitent autour de lui.



India Hair joue l'amoureuse raide dingue du fils, insaisissable, avec un grain de folie tellement juste... Judith Allio fait une apparition convaincante dans le rôle de la fille de Nabil, convertie au judaïsme pur et dur.

Chacun des personnages nous offrent sa folie douce que l'on envierait presque. Pour ce film, Samir Guesmi et Annick Legoff ont obtenu deux prix d'interprétation.







# COURS PLUS VITE QUE LA VIE

Comédie dramatique | Couleur | 20' | HD | 2018

avec Adama Bamba, Salimatou Sylla, Larbi Saada, Julie Bouju, Abdel-Madjid Bedoui, Kheira Deffane, Nikoé Broohm, Hicham Ayouch

Olivier et sa sœur, Rokia, se lancent dans un défi de foot avec les jeunes du quartier, filles contre mecs. Le match du siècle.

<b>Réalisation</b>	Caroline Chomienne
<b>Scénario</b>	Maxime Taris
<b>Musique</b>	Philippe Jakko
<b>Chorégraphie</b>	Andrea Sitter
<b>Production</b>	Altermédia   Gérard Mordillat, Caroline Chomienne et Magdalena Petrovic
<b>Image</b>	Paco Wisser
<b>Montage</b>	Laurent Rouan
<b>Son</b>	Pascal Ribier
<b>Décors</b>	Jean Bauer
<b>Costumes</b>	Janina Ryba



## NOTE DE LA RÉALISATRICE

Ce court métrage, commande de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale pour l'Euro 2016, aborde les rapports qu'entretiennent filles et garçons avec le football.

Il raconte l'émancipation féminine par le sport, par un sport collectif et masculin.

Dans le quartier populaire Sainte- Marthe, du Xème arrondissement de Paris, un quartier que je connais bien puisque j'y ai tourné mon premier long métrage il y a vingt ans, les adolescents de toutes origines sont toujours turbulents, hésitants entre une vie de dealer et des études. Chaque génération depuis cinquante ans est suivie de près par Kheira Deffane, la fée de l'association Les Quatre Horizons qui a porté la belle réhabilitation du quartier et surveille va-et-vient dans les halls d'immeuble.

Elle et moi avons accueilli plus d'une vingtaine de ces jeunes gens chaque week end, d'octobre à mai, dans ses locaux pour leur montrer des films présentés par leur auteur - merci à Merzak Allouache, Cheick Fantamadi Camara, Hicham Ayouch. Parallèlement, il s'agissait d'écrire tous ensemble un scénario pendant les trois vacances d'hiver, puis de tourner le film pendant celles de Pâques.

Épopée est un mot faible pour dire l'énergie que Kheira et moi avons déployée pendant ces six mois. Merci à Maxime Taris pour sa patience. Il habite dans le quartier et vient lui-même d'une cité, sortant de l'excellente école de la Fémis, il a su structurer le scénario écrit à partir des récits des adolescents. Ensuite il a conduit des ateliers audiovisuels, préparé et participé au tournage.

Merci à l'entraîneur Lazare, du stade de la Porte de Montreuil, qui coache les footballeuses. Ces adolescentes se sont prêtées au jeu avec leur maturité, leur courage, et leur incroyable autorité naturelle sur les garçons.



Grâce à toutes et tous, le film est un feel-good movie sans autre prétention que d'avoir proposé une expérience de tournage professionnel à des adolescents.

Bravo aux héroïnes et héros : Salimatou, Julie, Adama, Larbi, Abdel, leurs amis et "grands frères". Abdel y jouait un flic plus vrai que nature, ce qui effrayait les Chinois clandestins du quartier quand il apparaissait. Nous leur souhaitons d'autres rôles au cinéma. Le film a été projeté en avant-première à la SACD, puis pendant les cinq week-ends de l'Euro sur la Place Sainte-Marthe, et pour la finale sur le Parvis de l'Hôtel de Ville. Cours plus vite que la vie, essentiellement tourné dans la rue avec des acteurs non professionnels, est vite devenu le film du quartier et de ses habitants parce qu'il va droit au but.



# L'HISTOIRE D'ALTERMÉDIA : 1987 - 2018

## VOUS AVEZ DIT LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ ?

---

### Un collectif d'artistes et de cinéastes pour la transmission du 7ème art

Joséphine et Félix Guattari créent Altermédia avec l'actrice Mireille Périer, en 1987. Leur modèle, le CMCC - Centre Méditerranéen de Création Cinématographique, fondé par le cinéaste René Allio où se sont formés de jeunes cinéastes et techniciens, et qui a produit les premiers films d'auteurs originaires de la région, (Paul Allio, Caroline Chomienne, Philomène Esposito, Philippe Faucon, Robert Guédiguian, Vincent Martorana, Jean-Henri Roger, Marie-Jeanne Tomasi, et bien d'autres).

Félix Guattari, philosophe et psychiatre, adorait le cinéma et entendait réunir des artistes, mettre en contact les nouvelles générations et des artistes reconnus, dans un souci d'échanges et de transmission, pourvu qu'il y ait de la pensée, du désir, de l'énergie, des échanges, de la générosité, de l'humanité.

Après un premier court métrage remarqué au festival de Cannes, Caroline Chomienne les rejoint, tout en tournant un autre court métrage, produit par un pionnier de la nouvelle vague, Pierre Braumberger. Elle enchaîne avec un long métrage tourné en résidence dans le Nord est parisien, produit par Gérard Vaugeois et soutenu par le Centre National du Cinéma.

### Des chantiers écoles pour l'égalité des chances

En 1996, à la disparition de Félix Guattari, le nouveau Conseil d'administration d'Altermédia dont Antoine Bonfanti était Président, charge Caroline Chomienne de poursuivre et piloter, à titre bénévole, une mission de réflexion et de transmission par la profession et à Altermédia. Le montage numérique arrivait dans le cinéma et, se posait le problème de la qualité de la formation des jeunes monteurs, relégués seulement à des travaux techniques sur l'ordinateur. La Direccte lui propose une convention pour une action expérimentale, à laquelle les Conseils régional et départemental s'associent.

Ainsi est né le premier chantier-école : former des jeunes réalisateurs et techniciens à la réalisation de courts films documentaires et fictions, avec des stages sur des tournages dirigés par les meilleurs chefs de poste du cinéma français. Dans ces chantiers écoles, des jeunes gens de tous milieux sociaux et culturels se côtoient et cherchent leur place dans le monde qu'il questionne au travers de leur film. Caroline Chomienne tourne son deuxième long métrage en résidence à la Friche de la Belle de Mai à Marseille, soutenu par le Centre National du Cinéma, en sélection Acid au Festival de Cannes.

## Vers un Centre de ressources

En 2000, à la mort d'Antoine Bonfanti, l'écrivain et cinéaste Gérard Mordillat prend la présidence d'Altermédia, et engage Caroline Chomienne jusque là bénévole à la direction de l'association. Pendant 15 ans, soutenue par les DDSC de Paris et de Seine Saint-Denis, la Région Ile-de-France, le Département de Seine Saint-Denis et le Fonds Social Européen, la coordination des ateliers et la production des films courts a été un immense travail pour une petite équipe de 6 passionnés de cinéma férus de démocratie.

En 17 ans, elle a produit près de 200 films courts diffusés dans des festivals internationaux\* ou sur des chaînes de télévision. Et elle a formé plus de 1000 jeunes réalisateurs et techniciens en organisant un «Atelier d'accompagnement de projets et vers l'emploi». Chaque année 150 jeunes gens sont suivis avant, pendant et après les Chantier-écoles de production filmique.

*\* Dont les Rencontres Songes d'une nuit DV, organisées par Altermédia de 2000 à 2010.*



## Des résidences filmiques pour l'égalité femme - homme

En 2013, La Région Ile-de-France a souhaité que ces chantiers-écoles soient réalisés dans le cadre de films longs plus probants pour traiter de la diversité culturelle, des discriminations et de l'égalité femme homme par des résidences dans les quartiers sensibles.

La difficulté est autant celle d'écrire, produire et réaliser en six mois un film long que d'associer des autodidactes débutants à des techniciens et comédiens reconnus, pour tourner avec un micro budget en un temps très réduit et avec des salaires honorables syndicalement.

Le parti pris esthétique de mise en scène a été le plan séquence. On pourrait dire que les contraintes peuvent être créatives.



## Et maintenant ?

L'année 2015 a été particulière. Nous avons subi de plein fouet les attentats et les tensions identitaires. C'est à ce moment-là que le sens des valeurs de Liberté, Egalité, Fraternité ont évolué et été pris en compte : Depuis 2016, Altermédia développe, pour les adolescents des quartiers, des ateliers d'Éducation à l'image et contre le racisme et l'antisémitisme.

Aujourd'hui, Altermédia continue grâce à la solidarité de la profession et quelques soutiens publics, d'accompagner quotidiennement environ 150 jeunes réalisateurs, producteurs, techniciens par an en les insérant démocratiquement dans l'industrie du cinéma : 85 % d'entre eux sont de jeunes diplômés, sans porte d'entrée dans la profession, et sans réseau, et 15% sont des autodidactes des quartiers sensibles.

Ainsi, le principe actif du compagnonnage fonctionne toujours dans les ateliers et dans la production des films grâce aux talentueux collaborateurs. Les chef opérateur Paolo Carnera, décorateur Jean Bauer, ingénieurs du son Julien Cloquet, Pascal Ribier et Xavier Griette, compositeur Philippe Jakko, chefs monteurs Yann Dedet et Laurent Rouan, embouchent les stagiaires dans d'autres productions.



## Pour ses trente ans, six films au féminin

Altermédia, labellisée « Club Unesco » pour ses actions en faveur de l'éducation, la science et la culture, fête ses trente ans. Elle présente, à l'initiative de son président Gérard Mordillat, ses six dernières productions en résidence dans les quartiers sensibles. Ces rencontres se doublent d'une réflexion sur la place faite aux femmes en particulier dans la culture.

N'est-ce pas à cette mixité sociale, culturelle qu'aspiraient René Allio, Félix Guattari, Antoine Bonfanti, et aujourd'hui Gérard Mordillat et tous ceux qui passent la porte de notre cour fleurie ?

# L'ÉQUIPE D'ALTERMÉDIA

<b>Gérard Mordillat</b>	président, producteur
<b>Caroline Chomienne</b>	réalisatrice, productrice, coordinatrice
<b>Magdalena Petrovic</b>	productrice
<b>Jeanne-Marie Laurent</b>	assistante coordination et production
<b>Florence Delprat</b>	site internet des Rencontres
<b>Alexandra Colombani</b>	attachée de presse
<b>Madeleine Filippi</b>	attachée de presse
<b>Luckytime</b>	community management

## Ils ont également contribué

Minori Akimoto, Association Cascades, Etienne Bacci, Glenn Beauvais, Cédéric Berger, Arnaud Boulogne, Basile Barniske, Mathieu Courtay, Florence Delprat, Sabine Dubois, Michel Dagois, Maëlen Dujardin, Thomas Durazzi, Jérémie Fossoud, Elodie Gay, Guillaume Gehannin, Antoine Goarant, Romana Gonzales, Gauthier Hammer, Tony Hayère, Beatrice Herbout, Aziz Houmani, Sébastien Jouselin, Elise Leliard, Inigo Lezzi, Ahmat Mahamat, Marguerite Mboulé, Pierre Michaud, Morgane Maurel, Giovanni Nazzaro, Fred Nicolas, Fabienne Pacher, Tina Panadero, Nicolas Paturle, Olivier Perrin, Mathieu Ravey, Pauline Reichenbach, Reine Gabriel, Gaspard Renault, Christine Spranger, Félix Sulejmanoski, Vincent Taberlet, Clovis Tisserand, Claire Tomasini, Louise Traon, Zoé Vincent, Beatriz Viveiros, Emilie Wang, Kamilla Wicherek

## Les remerciements

Mireille Davidovici, Michael Raeburn, Françoise Belet, Alain Guesnier, Jacqueline Boyer, Alexandra Chol, Julian Lamare, Cédric Guillon-Lavocat, Johanna Tamburini, Eglantine Langevin, Didier Leschi, Patricia Osganian, Raphael Perez, Hélène Suet, Paul Allio, Kheira Defanne, Giselle Cavalli, Catherine Galodé, Véronique Calvat, Rosemary Huet, Dobrila Diamantis, René Semat, Françoise Godin, Mireille Gorda, Anne-Marie et Michel Cornu, Madame Marcadier, La Sardine, la galerie AdaDA, la Schola Cantorum

Le Fonds Social Européen, La Préfecture et la DDCS de Paris, La Préfecture et la DDCS de Seine Saint-Denis, La Région Ile de France, Le Conseil départemental de Seine Saint-Denis La Ville de Paris, La Mairie de Saint-Denis, Les Services Techniques de Plaine Commune, Pôle Emploi, Fonjep, La Sacem, La Sacd, Le SPI - Syndicat des Producteurs Indépendants

Illustration de couverture | Yuri Hopnn  
Photos | Lena Vermeulen, Marion Stalens, Jeanne-Marie Laurent, Marina Ivanicenko  
Création catalogue | Lena Vermeulen, Karim Badaoui  
Collaboration | Caroline Chomienne, Mireille Davidovici  
Impression | Typoform



# #6filmsaufeminin



 /altermediaproductions

 /altermedia\_prod

 /altermediaidf

[www.lesrencontresdaltermidia.fr](http://www.lesrencontresdaltermidia.fr)

[www.cinesaintandre.fr](http://www.cinesaintandre.fr)



**ALTERMÉDIA IDF**

44 rue de Montmorency - 75003 Paris

13 rue Fontaine - 93200 Saint-Denis

[productions.altermidia@gmail.com](mailto:productions.altermidia@gmail.com)

[productions@altermedia.org](mailto:productions@altermedia.org) | 01 42 72 57 30

*Pour information sur les ateliers :*

[ateliers@altermedia.org](mailto:ateliers@altermedia.org) | 01 74 65 40 21



**sacem**  
Société des Auteurs,  
Compositeurs et  
Éditeurs de Musique



Ce projet est cofinancé  
par le programme  
opérationnel national  
«Emploi et Inclusion»  
2014-2020



Organisme  
Agréé par le  
Préfet de Paris  
Membre des associations  
et clubs pour l'UNESCO



LES SANDRÉARTS



un événement  
**Télérama**